

Triple crise, ça suffit !

Une conférence intitulée « Crise financière, crise alimentaire, crise écologique : un triple défi pour les sociétés » est organisée jeudi prochain par Attac-Luxembourg. La conférencière est Geneviève Azam, économiste à l'Université Toulouse II. Aux yeux d'Attac, « à travers la crise financière se cristallise l'ensemble des contradictions d'un capitalisme mondial devenu absurde à force d'avoir conduit des politiques néolibérales subordonnant toutes les activités à l'impératif de rentabilité financière ». Le texte de présentation de la conférence évoque l'effondrement de la bulle immobilière, suivie de la recherche de nouveaux domaines de spéculation : matières premières et céréales de base, dont les prix sont à la hausse, du fait d'une augmentation de la demande alors que l'offre pâtit des perturbations climatiques et de la production d'agro-carburants. Et de conclure : « La crise financière actuelle, avec sa propagation et la crise du crédit qui en résulte, jointe à la crise alimentaire et à la crise écologique, exige des réponses qui vont bien au-delà d'une 'moralisation' ou de la 'transparence' des marchés. »

« Crise financière, crise alimentaire, crise écologique », conférence le jeudi 15 janvier, 19 heures, Centre culturel de Neumünster.

Les cathos et la crise

Le groupe de réflexion « EhtiEco », regroupant des organisations catholiques plutôt progressistes, a publié fin 2008 un document intitulé « Pour une finance à dimension éthique ». On y retrouve l'idée que les mesures prises actuellement pour contrer la crise « ne s'attaquent pas aux problèmes fondamentaux du système financier mondial ». Le groupe soulève la question de la finalité première de l'activité économique, et répond : « la finance devrait être au service de l'économie, elle devrait prendre en considération l'impact à long terme de son modèle de gestion », et non pas rechercher « un bénéfice trop gourmand, préjudiciable au fonctionnement normal de l'économie ». Le document compare aussi les 35 milliards de dollars manquant pour réduire la pauvreté selon les « millennium goals » à la somme vingt fois supérieure dépensée par les Etats-Unis pour sauver ses banques en faillite. Et de demander si la misère dans le monde ne constitue pas, elle aussi, un « risque systémique ». Le texte analyse également la notion de confiance, qui suppose que l'on réintègre « les questions éthiques dans la réflexion économique ». Cet accent mis sur la responsabilité morale individuelle conduit enfin « EhtiEco » à appeler les épargnants à investir dans l'épargne alternative et les fonds éthiques.

www.cathol.lu/Pour-une-finance-a-dimension.html

La crise contre l'écologie

A l'occasion d'une table ronde dans le cadre des 20 ans du woxx, nous allons revenir à un sujet qui nous a accompagné tout au long de notre existence, et qui malheureusement retrouve une seconde jeunesse avec la crise économique mondiale : « Alles Nimby, oder ? Quand l'écologie entre en conflit avec les intérêts économiques et sociaux. » En effet, les patrons accusent les écologistes d'être des Nimbys (« Not in my backyard », « pas dans ma cour arrière ») qui, pour préserver leur confort personnel, bloqueraient l'activité économique, et les syndicalistes leurs reprochent de mettre en danger les emplois dans les secteurs d'activités polluants. Certes, on parle beaucoup de synergies entre mesures environnementales et opportunités de croissance et d'emploi. Mais il vaudrait mieux mettre sur la table les divergences pour que l'opinion publique prenne conscience des choix à faire. C'est à cela que nous souhaitons contribuer en organisant ce débat. « Alles Nimby, oder? », table ronde le lundi, 16 février, au Exit 07 / Carré Rotondes. Les détails seront communiqués ultérieurement.

Wer sagt denn so was?

Unser großes Quiz zu 20 Jahren woxx

Unser woxx-Quiz geht in die nächste Runde. Aus jedem der zwanzig Jahrgänge haben wir ein Zitat ausgewählt. Diese Zitate können sowohl von Redaktionsmitgliedern stammen als von Freelance-Kräften, Interview-PartnerInnen oder aus Briefen an die Redaktion.

Machen Sie mit und gewinnen Sie ein Wochenende in Paris!

Runde 9 - 1996

Wer möchte im GrungeSpoum das Radio 100,7 abschaffen?

„Grundsätzlich habe ich Probleme, die Notwendigkeit einer öffentlich-rechtlichen Radiosenders einzusehen, der integral von Staatsgeldern finanziert wird. Ich denke nicht, dass es die Aufgabe des Staates ist, ein Radio- oder Fernsehprogramm anzubieten.“

Von wem stammt das Zitat?

- a) Alain Berwick, Chef des Konkurrenzunternehmens RTL
- b) Anne Brasseur, DP-Abgeordnete mit Sinn für den Neoliberalismus
- c) Paul Kieffer, ehemaliger Direktor des soziokulturellen Radios

Alle Fragen können, nachdem sie in der Printausgabe der woxx erschienen sind, auch auf unserer Internet-Seite eingesehen werden. Dort finden Sie auch ein Antwortformular, das Sie in den nächsten Wochen ausfüllen und dann einsenden sollen. Das gleiche Formular wird auch am Ende des Quiz-Marathons in der woxx erscheinen. Sie dürfen also zwanzigmal tippen - es gewinnt, wer die meisten Treffer hat. Manche Namen werden mehrmals vorgeschlagen, aber unter den richtigen Treffern kommen alle Persönlichkeiten nur einmal vor.

Bei gleicher Anzahl richtiger Treffer entscheidet das Los. Der Rechtsweg ist ausgeschlossen.
Viel Spaß und viel Glück beim Raten!

Und der Lohn für Ihre Mühe?

Erster Preis: ein CFL-Wochenende für zwei Personen in Paris
Zweiter Preis: ein Essen für zwei Personen in einem vegetarischen Restaurant

Dritter bis sechster Preis: Einkaufsgutscheine im Wert von 25 Euro beim Biolebensmittelhandel Naturata.

Siebter bis neunter Preis: Einkaufsgutscheine im Werte von 20 Euro im GEA-GehenSittenLiegen-Fachgeschäft in Luxemburg.

Zehnter bis neunzehnter Preis: „Strich und Faden“, ein signiertes Exemplar des Karikaturen-Buchs von Guy W. Stoops.